L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'Ile du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an	$1.00
Six mois	.50
Trois mois	.30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH. I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 21 JUIN 1900

Notre Position Sociale

CE QUI NOUS NUIT LE PLUS DANS NOS PROGRES

Il n'est pas rare d'entendre dire que les Acadiens sont une classe de gens inférieurs aux autres nationalités ; qu'ils sont des gens qui n'ont pas de détermination ; enfin qu'on peut les mener à volonté pour une considération quelconque, même avec des promesses. Nous avouons qu'il y a quelque chose là dedans. Des individus du calibre de Pineau démontrent jusqu'à un certain point que nous avons parmi nous des gens de rien, qu'on peut mener comme autant de moutons, mais les autres nationalités n'ont aucune raison de se croire immaculées sous ce rapport. Le poids de démoralisation pèse aussi lourdement sur eux que sur nous. Les Acadiens, malgré tous les obstacles qu'on se plaît, trop souvent, à semer sur leur chemin, font, en toute occasion, preuve d'autant de caractère, d'autant de grandeur d'âme, d'autant d'intelligence, que qui que ce soit parmi les autres nationalités.

Un coup d'œil à travers le rapport annuel des écoles publiques pour l'année dernière prouve notre avancé. Nous avons, selon le rapport de M. Arsenault, cinquante écoles françaises fréquentées par 2,226 élèves, avec une moyenne de 44. Maintenant, jetons les yeux sur les rapports des inspecteurs anglais. Prenons le rapport de l'inspecteur McCormac par exemple. Qu'y trouvons-nous ? Nous constatons que M. McCormac a dans son inspectorat 131 écoles avec 4001 élèves et une moyenne de 18. Assurément cette statistique ne va pas à dire que les français manque d'intelligence ou qu'ils sont inférieurs aux autres ? Non, les Acadiens ne sont en aucune manière inférieurs aux autre nationalités; ils leur sont, tout au contraire, beaucoup supérieurs, quand on considère les obstacles que nous avons à surmonter. Ce qui contribue le plus fortement à nous nuire dans nos progrès comme peuple, c'est que nous avons parmi les nôtres des gens sans cœur—comme Pineau—qui sont toujours prêts à se joindre à des gens qui mangent leur pain quotidien à la sueur de notre front, et qui travaillent constamment à nous tenir dans un état de servitude.

FOR SALE

—x—

An imported Jaunting cart. One of the rare kind. A cart which cost $50.00 will now be sold at a sacrifice. Out of the shop, as pretty as the day it was made.

Apply to
F. J. BUOTE.

En Chine

Les grandes nations vivent dans les alarmes par le temps qui court, et ce sont les Chinois qui en sont la cause.

Les fils du Céleste Empire, en voyant les étrangers s'installer chez eux avec un sans gêne qu'ils trouvent de mauvais goût, ont fini par se fâcher pour tout de bon. Quatre ou cinq millions d'entre eux ont formé une association sous le nom de Boxers, dans le but de chasser les intrus qui se permettent de les troubler avec des idées de progrès. Les susdits Boxers, depuis quelque temps, assassinent tous les étrangers qui leur tombent sous la main et détruisent les chemins de fer, l'œuvre de la civilisation européenne.

Naturellement, les grandes nations n'auraient qu'à s'y mettre pour rétablir l'ordre. Une armée de trente mille hommes, avec de bons gros canons, aurait bientôt fait de ramener à la raison tous les Boxers du monde.

Mais voilà. Les grandes nations se jalousent et se redoutent. Si l'une d'elles s'avise de prendre les devants, ne se taillera-t-elle pas, par la même occasion, une bonne tranche dans l'empire chinois ? Voilà le grand danger de la crise actuelle en Chine, car ce serait peut-être le signal d'une guerre générale. Mais une pareille guerre serait si terrible, que les grandes nations auront probablement le bon esprit de s'entendre.

C'est égal, les Boxers pourront toujours se vanter d'avoir été bien près de mettre le feu aux quatre coins du monde.

Au Transvaal

Nous avions raison de dire, la semaine dernière, que l'occupation de Prétoria ne mettait pas fin à la guerre. Le fait est que l'on se bat plus que jamais en Afrique.

C'est ainsi que, le 7, les Boers ont complètement anéanti tout un bataillon anglais : six soldats seulement ont échappé, tous les autres ont été tués, blessés ou faits prisonniers. Après cette entrée en matière, les Boers coupèrent les lignes de communications de Lord Roberts.

Ce que voyant, ce dernier envoya Lord Kitchener, avec toutes les troupes disponibles, se joindre au général Methuen, qui est à la tête d'une forte colonne ; ces deux généraux réunis livrèrent bataille au général DeWet et le vainquirent. Par suite de cette victoire, les lignes de communications ont été pratiquement rétablies.

De son côté, Lord Roberts a attaqué le général Botha à quinze milles au sud-est de Prétoria, vu que la présence des forces boers si près de la ville présentait de multiples inconvénients. Les Boers occupaient une forte position, presque inaccessible de front. Les Anglais attaquèrent le flanc de l'ennemi, mais celui-ci avait placé la plus grande partie de ses forces pour faire face à ce danger. La bataille a duré longtemps, mais la nuit venue Lord Roberts n'avait remporté que quelques avantages ; il n'avait pu vaincre le général Botha. Toutefois, le général anglais a pleine confiance qu'il l'emportera. C'est une grosse partie qui se joue là.

Les Boers ont évacué Laings Nek et Majuba Hill, devant la menace de l'armée du général Buller ; celui-ci a mis pied sur le territoire du Transvaal, et va sans doute entrer bientôt en scène pour agir de concert avec Lord Roberts.

Pour terminer, disons que, d'après une récente communication, sur mille trente-cinq soldats, qui composaient le premier contingent canadien, il reste à peine 370 valides. Il en coûte d'aller à la guerre.

—Conrrier de St. Jean.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398.
Mentionnez ce Journal.

Le Riche et le Pauvre

Qu'est-ce qu'un riche dans l'esprit du monde ?

C'est un homme de jeux, de fêtes, de spectacles, d'amusements, dont toute la gloire consiste à être orgueilleusement frivole, tout le mérite à ne rien refuser à ses passions et qui ne met de bornes à ses désirs que celles de sa fortune.

Qu'est-ce qu'un riche dans l'esprit de Dieu ?

C'est un ange de paix et de consolation, placé entre lui et les hommes, pour achever la distribution des biens de la terre, c'est l'embassadeur du ciel et comme l'apôtre de la Providence, obligé de la faire connaître, à ceux qui l'ignorent, de la disculper auprès de ceux qui l'accusent, et tel que l'astre du jour, dont la marche éclatante parle à tous les yeux de la gloire de son auteur ; le riche par ses bienfaits, parle au cœur de tous les hommes, de la sagesse et de la bonté divine, et selon qu'il est avare ou généreux, sensible ou inexorable, il devient pour la société un objet ou de terreur ou de consolation—un dieu s'il est bienfaisant, un monstre s'il ne l'est pae.

Qu'est-ce que le pauvre dans l'esprit du mal ?

Hélas ! quelles couleurs pourraient nous le dépeindre ? C'est un être isolé, proscrit, triste rebut de la nature entière, qui semble, comme échappé à la Providence, qui rampe avec dédain sur la surface de la terre, à qui la misère a imprimé sur le front un caractère de honte ; errant fugitif, et comme retranché du reste des hommes.

On ne le rencontre qu'avec peine, on ne l'approche que quand on y est obligé ; c'est ce semble lui faire grâce que de lui parler ; l'humanité en lui n'a plus de droits, on ne le secourt qu'avec dégoût, et, réduit à rougir de son existence ; il semble qu'en devenant malheureux, il a cessé d'être homme.

Qu'est-ce que le pauvre dans l'esprit de Dieu ?

Le pauvre dans l'esprit de Dieu est en quelque sorte le plus intéressant de ses ouvrages, et comme le secret de sa sagesse, qui l'a rendu precieux et nécessaire aux riches, qui a voulu que ce dernier fut le protecteur du pauvre, et le pauvre le sauveur du riche, qu'il délivre du danger des richesses sur la terre en lui offrant le moyen de les convertir en charités qui lui servent à gagner le ciel en sorte que le pauvre est un juge qui tient dans sa main le sort du riche, et qui peut entasser sur sa tête ou des bénédictions ou des malédictions.

La riche et le pauvre dans l'esprit de Dieu, sont le contraire dans des idées du monde, le riche est son ministre, le pauvre est son bien aimé, le riche a ses ordres, le pauvre a ses droits, l'un pour donner l'autre pour recevoir. Il a fait le riche pour se faire reposer sur lui du soin du pauvre, il lui a donné plus de biens pour les distribuer à ceux qui en manquent, remplir par ses largessess, l'intervalle que la misère a mis entre lui et ses frères.

ASSEMBLEE DES INSTITUTEURS

A PALMER ROAD

Une assemblée des instituteurs et institutrices de l'arondissement de Tignish et Palmer Road, a eu lieu a la Salle Saint Joseph, vendredi le 15 juin. Presque tous les instituteurs, et un grand nombre des contribuables, étaient presents. L'assemblée s'ouvrit sous la présidence de M. William Overbeck, et après la lecture du procès verbal, M. Peter Elworth donna un excellent essai sur la discipline, au cours du quel il montra la nécessité d'une bonne discipline dans nos écoles. Le Rev. J. Chaisson félicita en termes choisis, le lecteur et lui proposa un vote de remerciments, qui fut secondé par M. Henri Doncet, après quoi une vive descussion sur le même sujet s'ensuit. Ensuite M Henri Blanchard donna une leçon sur la lecture à haute voix, qui lui gagna un vote de remerciments de la part de l'assemblée. Ce travail fut vivement critiqué par le Rev. J. Chaisson et les MM. J. S Gallant M. Poirier, A. Gaudet, J. Gaudet, P. Elworth. U. Doucette, J. Penderghast, U. Chris'opher. Alors la question amenée pour discussion fut celle d'avoir des bibliothèques paroissiales dans nos écoles, après quoi, l'assemblée s'ajourna.

Zach. Buote
Sec.

CONSOMMATION DU BLE DANS LE MONDE ENTIER

Il y a actuellement dans le monde 517,000,000 de mangeurs de pain. Les statisticiens comptent un accroissement annuel sur ce chiffre de 5,000,000 par suite de naissances et de changement d'alimentation des mangeurs de riz et d'orge.

La consommation moyenne est de 4½ minots de blé par personne par an.

Il faut donc pour nourrir le monde, 2,200,000,000 de minots par an.

Si les champs de blé du monde produisent plus, il y a abondance ; s'ils produisent moins, il y a détresse.

La Grande-Bretagne, avec ses 39 millions d'habitants devore sa propre récolte en 13 semaines.

Pendant 9 mois, elle dépend de la République Argentine et du Canada.

Il n'y a en Europe que cinq pays qui produisent plus qu'ils ne consomment :

La Russie, la Hongrie, la Servie, la Bulgarie et la Roumanie,

L'année dernière, le Canada et les Etats-Unis ont produit 648 500,000 minots.

Nous avons dû prendre sur ce total, pour les 80,000,000 d'habitants de ce continent, 4¾ minots chacun, cela fait 373 millions de minots, plus 75 millions pour ensemencer 50 millions d'acres.

La consommation de ce continent a été de 448 millions, ce qui laisse 200 millions, à exporter, brut ou en farine.

L'année dernière, le Royaume-Uni a importé 108 millions de minots de blé en grain, et 200 millions en farine.

Là-dessus, le Canada n'a compté qu'un cinquième : c'est le tout qui aurait dû être notre part.

The Pleasant Restaurant

(IN BERNARD BROS' STORE)

—x—

Oysters served in all styles

Pig Feet, Biscuits, Ice Cream, etc.

Drinks : Nice cool drinks such as Sodas, Lemon, Ginger Ale, Cider, etc., etc.

CIGARS, PIPES & TOBACCOS

We have nothing but the finest goods.

A large stock of Confectionery.

Mrs D. Chaisson
Tignish.

PATENTS
PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor Inventor who made $250,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE if it is new and probably patentable.

No humbug. Honest Service. Specialty: Tough cases rejected in other hands and foreign applications. References: Honorable T. Berthiaume, prop. of "La Presse," Honorable D. A. Ross, the leading newspapers, Banks, Express Companies & clients in any locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a special notice in over 300 newspapers. MARION & MARION, Patent Experts, Temple Building, 185 St. James St., Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.

Wonderful Time for Close Buyers

A TREMENDOUS SALE

Of Readymade Clothing

WHOLESALE AND RETAIL

We are in a position to offer you the best values in Charlottetown ; no doubt about it. So if you have no money to throw away you will trade at Prowse Bros., the Farmers's Boys and Wonderful Cheap Men. The biggest and best Store in the City.

We are very strong in the following Departments :—

READYMADE CLOTHING, HATS AND CAPS, DRESS AND MANTLES, CARPETS AND HOUSE FURNISHINGS, GENT'S FURNISHINGS, STAPLE DRY GOODS.

It's no use of us trying to name all the bargains we have for our customers only say we are hunting for bargains while our customers are asleep. In fact our eye is often open when we should be asleep.

Everybody on P. E. Island invited to our Grand Show.

PROWSE BROS.

The Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men.

MILLINERY
MILLINERY

A second lot of New Shapes just received.

50 different styles to select from.

A full line of trimmed hats always in stock.

You can choose your own material and have your hat or bonnet trimmed to order.

A fine and complete stock of

Flowers, Feathers, Wings, Quills,
Jet Sprays, Fancy Ornaments, etc.
Ribbons, Laces, Silks, etc , etc.

Not necessary to enumerate any more. Call in and see.

Until I have a suitable store, my stock will be at Peter Kinch's house where I will endeavor to please the most fastidious.

MISS M. A. MALONE

Hickey & Nicholson

TOBACCO MANUFACTURERS

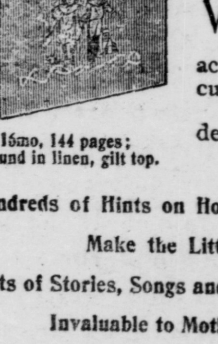
Black Twist, Bright Twist (Smoking].

Flat Chewing Tobacco "Hie Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

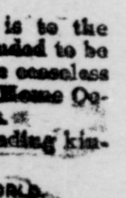
Charlottetown Oct. 14th 1897

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT



16mo, 144 pages; bound in linen, gilt top.

Home Occupations for Little Children



By KATHERINE BEEBE

WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers. Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergartners.

Hundreds of Hints on How to Make the Little Folks Happy
Lists of Stories, Songs and Plays
Invaluable to Mothers and Nurses

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.

FROM THE NEW YORK WORLD.
"Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS.
"Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of human minds."
"One of the remarkable features of the book is the extent to which home materials and home-made contrivances are brought into play. Cedar blocks, sand, clay, [illegible] ... are within easy reach of [illegible] into whose hands her book will fall."

FROM THE BOOKSELLER.
"Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergartner, of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many cross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE.
"Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."